

Culte téléphonique du dimanche 18 et jeudi 22 septembre 2022 préparé par Françoise Allard¹,
d'Issoire : à 18h, composer le n° 01 84 14 15 17 ou le 01 84 14 15 16 suivi du code : **11 39 49 #**
Merci de veiller au silence autour de vous.

Salutation : *Nous sommes accueillis, chacun, chacune de nous, ce soir, par le Dieu de l'espérance et de la joie. Pendant ce moment de culte, la parole de Dieu ouvre à nouveau un espace dans nos vies pour accueillir et pour aimer, pour recevoir et pour donner. C'est le temps de la grâce et de la paix.*

Louange : Grâces te soient rendues, Seigneur, pour la Parole de ton fils, semence de vie qui fit jaillir le ciel et la terre. Grâces te soient rendues, Seigneur, pour le souffle de l'Esprit, promesse de vie qui ensemence en nous l'amour. Grâces te soient rendues, Seigneur, car ton règne est pour aujourd'hui : présent en tout acte d'amour, de solidarité, de pardon, **chaque jour de notre vie.**
Amen

Chant : 21-15 sur « Alléluia » (sur CD « carême », n°20):

Venez le célébrer, son grand amour venez le chanter, le Fils de Dieu est venu donner la vie. Nous te fêtons ô Roi, car tu nous fais partager ta joie et nous offrons en ton honneur un chant d'amour, Seigneur.

Venez le célébrer, célébrer, célébrer, chanter, célébrer, chanter notre Roi.

Venez le célébrer, célébrer, célébrer, chanter, célébrer, chanter notre Roi.

Recueillons-nous dans la prière : « Mon Père, J'ai péché contre mes frères et contre toi ; je ne suis pas digne que tu me regardes comme ton fils... (Luc 15, 11 à 24 : le retour du fils prodigue)

Accueillons le pardon de Dieu : « son Père le vit et courut à sa rencontre, le serra contre lui et l'embrassa. ... Mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie ; il était perdu et je l'ai retrouvé ! »...

Prière d'illumination : Seigneur, ouvre nos coeurs et nos pensées au moment où nous ouvrons la Bible. Ta parole est une lampe sur ma route, une lumière devant nos pas.

Lecture : Luc 15, 11 à 32 : (le Fils perdu et retrouvé)

Il s'agit de la 3ème parabole de miséricorde, après celle du berger qui va à la recherche de sa brebis perdue, et après celle où une femme ayant perdu son argent, le cherche et le retrouve. Dans ces 3 paraboles l'accent est mis sur la joie du retour, la joie que les retrouvailles provoquent.

« Jésus dit encore : « Un homme avait 2 fils. Le plus jeune dit à son père : 'Mon père, donne-moi la part de notre fortune qui doit me revenir.' Alors le père partagea ses biens entre ses 2 fils. Peu de jours après, le plus jeune vendit sa part de la propriété et partit avec son argent pour un pays lointain. Là, il vécut dans le désordre et dissipa ainsi tout ce qu'il possédait.

Quand il eût tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à manquer du nécessaire. Il alla donc se mettre au service d'un des habitants du pays qui l'envoya garder les cochons. Il aurait bien voulu se nourrir des fruits du caroubier que mangeaient ses cochons, mais personne ne lui en donnait.

Alors il se mit à réfléchir sur sa situation et se dit : « Tous les ouvriers de mon père ont plus à manger qu'il ne leur en faut, tandis que moi, ici, je meurs de faim ! Je veux repartir chez mon père et je lui dirai : 'mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils. Traite-moi donc comme l'un de tes ouvriers.'

Et il repartit chez son père.

Tandis qu'il était encore loin de la maison, son père le vit et en eut profondément pitié. Il² courut à sa rencontre et l'embrassa. Le fils lui dit alors : 'Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi, je ne suis plus digne que tu me regardes comme ton fils... »
Mais le père dit à ses serviteurs 'Dépêchez-vous d'apporter la plus belle robe et mettez-la lui. Passez-lui une bague au doigt et des chaussures aux pieds. Amenez le veau que nous avons engraisé et tuez-le. Nous allons faire un festin et nous réjouir, car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie. Il était perdu et je l'ai retrouvé ».
Et ils commencèrent la fête.

Pendant ce temps, le fils aîné de cet homme était aux champs. A son retour, quand il approcha de la maison, il entendit un bruit de musique et de danses. Il appela un des serviteurs et lui demanda ce qui se passait. Le serviteur lui répondit : 'Ton frère est revenu et ton père a fait tuer le veau que nous avons engraisé, parce qu'il a retrouvé son fils en bonne santé.'

Le fils aîné se mit alors en colère et refusa d'entrer dans la maison. Son père sortit pour le prier d'entrer. Mais le fils répondit à son père : ' Ecoute, il y a tant d'années que je te sers sans avoir jamais désobéi à l'un de tes ordres. Pourtant tu ne m'as jamais donné même un chevreau pour que je fasse la fête avec mes amis. Mais quand ton fils que voilà revient, lui qui a dépensé entièrement ta fortune avec des prostituées, pour lui tu fais tuer le veau gras ! »

le père lui dit : ' Mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce que je possède est aussi à toi. Mais nous devons faire une fête et nous réjouir, car ton frère que voici était mort, et il est revenu à la vie. Il était perdu, et le voilà retrouvé ! »

Ecoutons en silence cette musique qui nous permet de réfléchir : (CD 'Field Holders', N° 8)

*Nobody knows the troubles I've seen, Nobody knows but Jesus
(Personne ne sait quels tourments j'ai vécus, personne sauf Jésus)*

Nobody knows the troubles I've seen, glory Alleluia

*Sometimes I'm up, sometimes I'm down, sometimes I'm almost to the ground, Oh yes Lord !
(parfois je vais mal, parfois je vais bien, parfois je suis presque KO)*

Prédication :

Tout d'abord nous rendons Grâce pour ce texte : « Béni sois-tu, Dieu très haut, car tu mets ta gloire à te pencher vers nous. Tu manifestes ta puissance en nous pardonnant. A travers les paroles de ton Fils, tu nous révéles ton coeur de père, et nous te rendons grâce pour cette parabole de l'enfant prodigue, l'enfant perdu et retrouvé ! » Amen !

Un homme avait 2 fils ; c'est généralement le plus jeune qui retient l'attention, puisque la parabole décrit son départ de la maison paternelle, sa vie dissipée et malheureuse, et enfin son retour, avec l'accueil bouleversant que lui réserve son père. Le fils aîné, lui, mène apparemment une existence exemplaire : depuis de longues années il est au service de son père sans jamais avoir désobéi à ses ordres. Laborieux et régulier, il n'a, semble-t-il rien à se reprocher. On comprend donc sa colère lorsqu'il apprend que son père a fait tuer le veau gras pour fêter le retour à la maison de ce fainéant de frère.

La prestation de l'aîné est raisonnable, mais voilà, c'est le père qui ne l'est pas, « raisonnable ». Ce père s'écarte totalement du modèle patriarcal en vigueur dans le Proche-Orient. Il y a un grain de folie dans le comportement de cet homme qui, voyant rentrer un fils « perdu », court se jeter à son cou, le couvre de baisers, et organise une fête somptueuse.

La clé du récit est sans doute à chercher dans cette notation de Luc : « **Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de pitié** »... C'est donc qu'il n'avait jamais cessé de le guetter, d'espérer en lui, de l'aimer profondément. Qu'un père soit malade de son enfant qui a mal tourné, rien de plus courant. Mais qu'il prenne les devants et qu'il s'élance à sa rencontre, voilà qui

déconcerte... Un seul mot aura suffi pour que ce père reprenne goût à la vie. Car c'est lui qui se³ mourait à mesure que son fils s'égarait. La parabole s'achève sur une double résurrection.

La prédilection de Jésus (et donc de Dieu) pour les prodiges, les marginaux, les laissés-pour-compte marque-t-elle aussi nos propres comportements ? N'avons-nous pas, plus souvent la réaction du fils aîné ?

Notre propre vie d'homme ou de femme, comme de communauté, est faite de bribes empruntées à chacun de ces personnages, au fils aîné aussi ! Il suffit de regarder notre peu d'ouverture à autrui, le peu d'effort individuel ou collectif pour que cette « **Bonne Nouvelle** que nous avons reçue de Christ dépasse enfin nos cercles fermés et se répande aux 4 coins du monde ... Si nous cessons de nous réformer, nous ne sommes plus en phase vitale avec Dieu. Si nous cessons de chercher, nous nous figeons dans un système qui finit par se rouiller et se gripper.

Le père de la parabole ne se fige pas dans l'attente : il choisit la nouveauté ; alors la fête, la joie sont possibles . Le père répond favorablement à la demande de relation qui lui est adressée par ce fils qui vient de faire demi-tour pour le retrouver. Père et fils sont désormais **libres du passé**, tournés vers la promesse de l'engagement pris ensemble. Ce choix nous ramène au fils aîné désespérément ancré sur ses positions, dans ses certitudes. Sûr de lui, il passe à côté de l'essentiel . Cependant dans sa colère, en extériorisant sa frustration, il laisse enfin percevoir son désir . Il fait usage d'une liberté qu'il croyait ne pas avoir .

Pour nous, comme pour le fils aîné, c'est dans la joie que la vie peut procurer que s'ouvre une porte de salut, et non dans cette scrupuleuse et triste obéissance à des traditions familiales ou nationales, une morale religieuse d'un autre siècle . Notre vie est toujours à réformer, à réinventer ! AMEN

Chant (sur CD « les + beaux chants pour prier » N° 5)

L'esprit de fête éclatera dans nos mains, dans nos yeux, dans nos coeurs.

Et nous verrons notre Terre fleurir d'amour sous le soleil.

L'esprit de fête éclatera dans nos mains, dans nos yeux, dans nos coeurs.

Et nous verrons notre Terre fleurir d'amour sous le soleil.

Il suffirait d'un arc en ciel pour faire chanter l'enfant.

Il ne faudrait qu'un brin d'amour pour se donner la paix.

L'esprit de fête éclatera dans nos mains, dans nos yeux, dans nos coeurs.

Et nous verrons notre Terre fleurir d'amour sous le soleil.

Confession de foi : je m'inspire ici de la profession de foi que le pasteur Pierre Reversat nous a proposée en février :

Je crois au Dieu qui a posé comme première question dans le livre de la Genèse : « *Où es-tu ?* »

Je crois à ce Dieu qui a posé comme 2ème question : « *Pourquoi te caches-tu ?* »

Je crois à ce Dieu qui a posé comme 3ème question : « *Qu'as-tu fait de ton frère ?* »

Je crois à ce Dieu qui s'intéresse à nous, qui nous aime, qui voudrait que nous choisissons la vie et non la mort !

Je crois à ce Dieu qui s'est fait homme en Jésus Christ : il nous a appelés, il nous a enseignés, il nous guérit, il manifeste son Royaume de tant de façons ! Ce Dieu qui a vaincu la mort nous entraîne avec lui vers la vie, la vérité, la joie.

Je crois à ce Dieu qui est présent par son Esprit auprès des hommes et des femmes de toutes les nations .

Je crois à ce Dieu qui est à la tête d'une église visible et invisible, pécheresse et pardonnée, locale et universelle.

Je crois à ce Dieu qui vient au devant de nous tous les jours, et qui nous attend !

Prière d'intercession :⁴

Seigneur notre Père, nous te bénissons pour cet être nouveau que tu fais naître en nous un peu plus chaque jour. Nous te bénissons et nous te confions tous ceux que ton amour nous révèle comme nos frères : nos familles, nos amis, nos voisins, ceux dont nous connaissons la peine et la tristesse, ceux qui restent muets et secrets à nos côtés, ceux que nous trouvons trop bavards ... Seigneur permet qu'ils te rencontrent à travers notre témoignage, notre tolérance, notre sympathie ! Seigneur nous te prions particulièrement pour que les dirigeants russes et ukrainiens oublient leur orgueil, leur colère, leur soif de vengeance, et se regardent enfin avec humilité, enfants de ton amour sur cette terre que tu leur as confiée !

Oui, Seigneur nous te prions pour tous ceux qui exercent une autorité, une responsabilité, familiale, nationale, religieuse, politique : Qu'ils ouvrent les yeux et leurs cœurs à la souffrance de leurs administrés !

Et dans notre pays, Seigneur nous te prions pour ceux qui ne voient pas de sens à leur vie : cette semaine à Issoire, 2 hommes sont morts seuls, et ont été retrouvés plusieurs semaines après leur décès, l'un 40 ans, SDF, mort, décomposé, sous une tente de fortune derrière une grande surface ; l'autre 50 ou 60 ans, au 3ème étage d'un petit immeuble... C'est l'odeur insupportable qui a alerté les voisins ... Seigneur, comment cela est-il possible ?

Seigneur Dieu, Qui as fait briller en ton Fils la lumière du Salut, accomplis maintenant ta promesse en attirant tous les hommes à Jésus, et en hâtant la venue de ton règne !

Disons ensemble la prière de Jésus : **Notre père....**

Envoi et bénédiction : Nous voilà appelés à la fraternité concrète et renouvelée, nous voilà appelés à nous réformer, à renouveler notre façon d'être au monde, notre manière d'être attentifs les uns aux autres !

Que la grâce de Dieu soit sur chacun de vous ! Allez en paix, dans la joie et dans l'amour !

Chant final : N° 21-14 sur « Alleluia » (CD n° 10)

Les mains ouvertes devant toi Seigneur, pour t'offrir le monde,

Les mains ouvertes devant toi Seigneur, notre joie est profonde.

Garde-nous tout petits devant ta face, simples et purs comme un ruisseau.

Garde-nous tout petits devant nos frères, et disponibles comme une eau ! (R)

Garde-nous tout petits devant ta face, brûlants d'amour et pleins de joie.

Garde-nous tout petits parmi nos frères, simples chemins devant leurs pas ! (R)